

ROCK Parution de deux livres de référence

Héros oubliés et « Zappatistes »

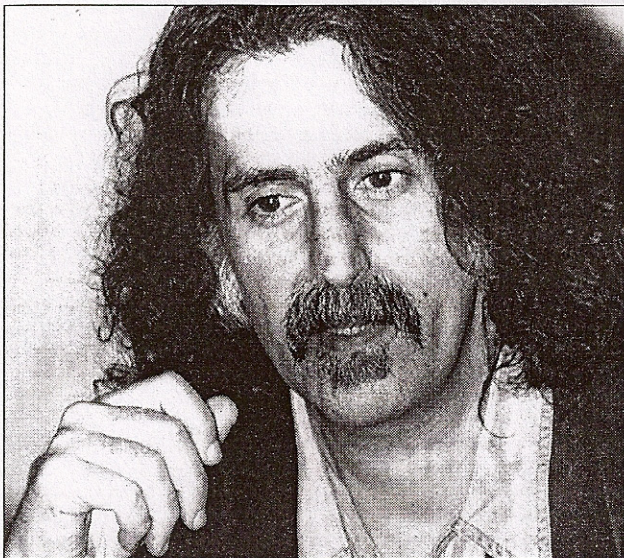
ag janv 2001

Stéphane Koechlin

Nick Tosches, écrivain, auteur de polars et musicologue, a une manière inimitable de raconter l'histoire du rock. Celui à qui l'on doit *Country et Hellfire*, une bio déjantée du rocker Jerry Lee Lewis, offre ici l'un de ses meilleurs livres, *Héros oubliés du rock and roll*, publié en 1984 et enfin traduit aujourd'hui. Il s'est intéressé à tous les chanteurs musiciens qui ont déblayé le terrain avant le King et aujourd'hui bien oubliés. Ils s'appellent Louis Jordan, Wynonie Harris (dont on dit que son interprétation de *Good Rocking Tonight* en 1947 serait le premier rock) ou encore le roi du boogie vocal, Big Joe Turner.

Quand on dit style inimitable, Tosches, avec son humour décapant, traite par exemple Bill Haley de « ringard absolu » et son fameux *Rock and Around The Clock* de « chanson idiote ». Plus loin, il s'intéresse à Ella Mae Morse que tout le monde a oubliée (normal) et qu'il surnomme la « fille meuh-meuh ». Il écrit : « Sa mère était pianiste, son père était batteur. Ses seins ne tardèrent pas à se développer. En dehors de ces maigres informations, on ne sait pas grand-chose de l'enfance d'Ella Mae. »

En historien très personnel et provocant, il réhabilite aussi certains noms légendaires finalement mal connus comme Nat King Cole, qui a laissé le souvenir d'un chanteur romantique mais fut, avant le succès, l'un des musiciens les plus influents de l'aube rock and rollienne (Charles Brown, Ray Charles lui doivent beaucoup). Il donna « une classe au blues » et le rendit accessible. Pour finir, comme un bonheur ne vient jamais seul, il faut lire l'avant-propos de Samuel Beckett. L'auteur de *Godot* parlant de Louis Prima, c'est assez savoureux.



Zappa de Z à A, un ingénieux dictionnaire à l'envers de Guy Darol et Dominique Jeunot sur le célèbre musicien Frank Zappa (notre photo). (Photo AFP.)

De leur côté, Guy Darol et Dominique Jeunot sont deux cinglés formidables qui font partie de la secte des zappatistes » (fans de Frank Zappa). Darol est écrivain, Jeunot préside la société les Fils de l'invention, sorte de fan-club très allumé. Par bonheur, ils composent des livres. On se souvient que Guy Darol avait jadis écrit sur Zappa une jolie ballade sentimentale dans la collection Tombeau du Castor Astral. Aujourd'hui, avec son complice, il propose cet ingénieux dictionnaire à l'envers, *Zappa de Z à A*, où défilent tous les mots-clés de cet artiste à l'œuvre monumentale (plus de 80 albums) située à cheval sur la musique contemporaine, le rock et le jazz. La qualité d'un tel ouvrage est de faire ressortir les mille et une facettes du personnage Zappa.

On le découvre ainsi tour à tour provocant, engagé et, bien sûr, drôle. À la définition « *Stink-Foot* », on peut lire : « morceau clôturant « *Apostrophe* », *Stink-Foot* trouve son origine dans un spot publici-

taire qui vante les bienfaits d'un déodorant pour les pieds. » Zappa prenait ses idées de chanson partout et, toute sa vie, s'acharna à tourner en dérision la société de consommation, la dépeignant jusqu'à l'absurde. Musicalement, cet écologiste anti-républicain et qui soutint de près la révolution de velours à Prague s'intéressait aux œuvres pour luth de la Renaissance, aux musiques sardes, bulgares et indiennes. Dans le chapitre « Océan », présenté d'une manière charmante, avec un dessin, Zappa apparaît comme un homme sans frontières à l'inspiration très maritime. Richement documenté, dense, ce livre raconte aussi l'histoire de la musique depuis les années 60, dont Frank, le Gulliver musical, semble être le moteur puissant.

Nick Tosches, *Héros oubliés du rock and roll*, Edition Allia, 317 pages, 120 francs.

Guy Darol et Dominique Jeunot, *Zappa, de Z à A*, Castor Astral, 258 pages, 140 francs.